

Dr. Abdelhakim Almaahdi Ibrahim ALCHERIF

الاستشراق وتمثيل الآخر في الأدب الفرنسي والعربي
د. عبدالحكيم المهدي إبراهيم الشريف - قسم اللغة الفرنسية -
مدرسة اللغات - الأكاديمية الليبية للدراسات العليا

الملخص:

يُشير الاستشراق، كما صاغه إدوارد سعيد في كتابه "الاستشراق" (1978م)، إلى مجموعة من التمثيلات والخطابات التي من خلالها بنى الغرب صورة عن الشرق، وغالباً ما تكون هذه الصورة مشبعة بالصور النمطية، والتحيزات، والتبسيطات، وهذه التمثيلات لا تقتصر على أوصاف جغرافية أو ثقافية؛ بل تنشئ رؤية أيديولوجية تؤكد على تفوق الغرب بينما تهمش وتشوه صورة الآخر

هذه الدراسة تتناول كيفية تمثيل الشرق في أعمال اثنين من أبرز الكتاب الفرنسيين، (غوستاف فلوبيير) و(أندريه جيد)، اللذين، كلٌ منهما على طريقته، ينتميان إلى هذا التقليد الأدبي الاستشراقي، ومن خلال روايته سلاممبو، يقدم فلوبيير رؤية غريبة ومثيرة للشرق، بينما ينقل - أيضاً - الصور النمطية عن الثقافات الشرقية، من جانبه، يسعى جيد في أعماله مثل رحلة إلى الكونغو إلى الاقتراب من الآخر بحساسية معينة؛ لكنه يواجهه، مع ذلك، حدود منظور الغرب الذي ينتمي إليه، ولم تتأخر الانتقادات لهذه التمثيلات، قد دعا إدوارد سعيد نفسه إلى تفكيك هذه الصور، مشدداً على ضرورة أن يطالب الكتاب الشرقيون بأصواتهم الخاصة ورواياتهم. كما يسعى كتّاب عرب معاصرون، مثل طاهر بن جلون، إلى إعادة تعريف هذا التمثيل، من خلال الاحتفاء بغنى وتنوع الثقافات الشرقية مع انتقاد التبسيطات الموروثة من الاستشراق. ومن خلال دراسة هذه الأعمال والخطابات التي تحيط بها، تهدف هذه الدراسة إلى استكشاف الديناميكيات القائمة على السلطة في تمثيلات الشرق وتسلط الضوء على التوترات بين الغرابة، والصدق، والهوية.

Académie Libyenne des Etudes Supérieures
Ecole des Langues Département de Français.

L'Orientalisme et la représentation de l'Autre dans la littérature française et arabe

Dr. Abdelhakim Almahdi Ibrahim ALCHERIF
Année académique 2023 2024

L'Orientalisme et la représentation de l'Autre dans la littérature française et arabe

Introduction

L'orientalisme, tel qu'il est conceptualisé par Edward Saïd dans son ouvrage *Orientalism* (1978), désigne un ensemble de représentations et de discours par lesquels l'Occident a construit une image de l'Orient, souvent empreinte de stéréotypes, de préjugés et de simplifications. Ces représentations ne se limitent pas à des descriptions géographiques ou culturelles, mais engendrent une vision idéologique qui, tout en affirmant la supériorité de l'Occident, marginalise et déforme l'Autre. Cette analyse se penche sur la manière dont l'Orient est représenté dans les œuvres de deux auteurs français emblématiques, Gustave Flaubert et André Gide, qui, chacun à leur manière, s'inscrivent dans cette tradition littéraire orientale.

Flaubert, à travers son roman *Salammbô*, propose une vision exotique et fascinante de l'Orient, tout en véhiculant des stéréotypes sur les cultures orientales. De son côté, Gide, dans ses œuvres comme *Voyage au Congo*, cherche à approcher l'Autre avec une certaine sensibilité, mais se heurte néanmoins aux limites de sa perspective occidentale.

Les critiques de ces représentations ne se sont pas fait attendre. Edward Saïd lui-même appelle à une déconstruction de ces images, soulignant la nécessité pour les écrivains orientaux de revendiquer leur propre voix et leur récit. Des auteurs arabes contemporains, comme Tahar Ben Jelloun, s'efforcent également de redéfinir cette représentation, en célébrant la richesse et la diversité des cultures orientales tout en critiquant les simplifications héritées de l'orientalisme. En examinant ces œuvres et les discours qui les entourent, cette étude vise à explorer les dynamiques de

pouvoir sous-jacentes aux représentations de l'Orient et à mettre en lumière les tensions entre exotisme, authenticité et identité.

À travers cette analyse, nous mettrons en évidence comment la littérature devient un espace de contestation et de réappropriation des récits, permettant ainsi une compréhension plus nuancée de l'Autre. Ce faisant, nous contribuerons à une réflexion sur les enjeux contemporains liés à l'orientalisme, à la colonialité et aux identités culturelles dans un monde de plus en plus globalisé.

1. Représentation de l'Orient dans la littérature française

1.1. Gustave Flaubert : L'Orient comme exotisme

Dans *Salammbô* (1862), Gustave Flaubert propose une vision romantique et fantastique de l'Orient. L'histoire se déroule à Carthage et se concentre sur des thèmes tels que le désir, la violence et le mystère. Flaubert utilise des descriptions luxuriantes et détaillées pour évoquer une atmosphère exotique, ancrée dans un imaginaire oriental. Cependant, cette représentation repose sur des stéréotypes, où l'Orient est vu comme un lieu de débauche et de démesure, souvent associé à une sensualité féminine débridée, incarnée par le personnage de Salammbô. Cette vision est empreinte d'une certaine fascination pour l'Autre, mais elle véhicule également une distance critique, suggérant que l'Orient est fondamentalement différent et inférieur à l'Occident.

1. Représentation de l'Orient dans la littérature française

1.1. Gustave Flaubert : L'Orient comme exotisme

Dans *Salammbô* (1862), Gustave Flaubert propose une vision romantique et fantastique de l'Orient, particulièrement de l'ancienne Carthage, un choix qui illustre sa fascination pour le monde antique et ses cultures. L'histoire, centrée sur le désir, la violence et le mystère, est peuplée de personnages excentriques et de rituels somptueux qui révèlent un monde à la fois attirant et déroutant.

Flaubert excelle dans l'utilisation de descriptions luxuriantes et détaillées, créant une atmosphère qui semble à la fois authentique et irréelle. Ses passages décrivent des paysages vibrants, des coutumes exotiques et des personnages énigmatiques, le tout pour immerger le lecteur dans un

imaginaire oriental riche et coloré. Cependant, derrière cette opulence se cache une vision empreinte de stéréotypes profondément ancrés. L'Orient est souvent dépeint comme un lieu de débauche, de luxure et de passions incontrôlées, dans lequel la sensualité féminine est particulièrement mise en avant.

Le personnage de Salammbô, à la fois belle et tragique, incarne cette vision romantique de l'Orient. Son allure fascinante et son rôle central dans le récit font d'elle une figure emblématique de la femme orientale, souvent associée à la mystique et à la sensualité. Ce trope de la femme exotique et dangereuse, qui attire et repousse à la fois, contribue à renforcer une dichotomie entre l'Orient et l'Occident, suggérant que l'Orient est fondamentalement différent et, d'une certaine manière, inférieur.

Cette représentation complexe révèle une fascination pour l'Autre qui est aussi marquée par une distance critique. Flaubert semble à la fois attiré et dégoûté par l'Orient, et son écriture trahit une ambivalence qui illustre les tensions de son époque. Ainsi, l'Orient est à la fois un espace d'évasion pour l'imagination occidentale et un terrain d'aliénation, où les stéréotypes et les préjugés prévalent.

En fin de compte, à travers *Salammbô*, Flaubert crée un monde où l'Orient est non seulement un sujet de fascination, mais aussi un miroir déformant des aspirations et des peurs occidentales. Cette vision, bien que riche sur le plan littéraire, pose des questions cruciales sur la manière dont l'Autre est représenté dans la littérature, et comment ces représentations peuvent perpétuer des idées coloniales et des hiérarchies culturelles.

1.2. André Gide : Une quête d'authenticité

Dans *Voyage au Congo* (1927), André Gide présente une approche différente de l'Orient. Bien qu'il s'inscrive dans la tradition du voyage littéraire, Gide se distingue par sa volonté d'observer et de comprendre les cultures locales dans leur complexité. Son récit explore les paysages et les cultures africaines sans nécessairement recourir à l'exotisme pur. Cependant, même dans cette volonté d'authenticité, il existe des éléments d'orientalisme qui réduisent l'Autre à une curiosité. Gide témoigne d'une tension entre son

désir d'appréhender la réalité et les préjugés inhérents à sa position **1.2.**

André Gide : Une quête d'authenticité

Dans *Voyage au Congo* (1927), André Gide adopte une approche distincte de la représentation de l'Orient et des cultures africaines, qui se situe à la croisée de l'exploration littéraire et de la réflexion personnelle. Alors que Flaubert embrassait l'exotisme avec une certaine distance, Gide s'inscrit dans une démarche d'observation et de compréhension, cherchant à appréhender les réalités locales dans toute leur complexité. Ce récit témoigne de son intérêt pour la diversité des cultures et des modes de vie qu'il rencontre au cours de son voyage en Afrique.

L'écriture de Gide, riche en descriptions et en réflexions, vise à offrir une vision authentique des paysages et des sociétés qu'il découvre. Il s'efforce de donner une voix aux populations locales, de relater leurs coutumes, leurs croyances et leurs luttes. En ce sens, il se distancie des représentations stéréotypées qui caractérisent souvent les récits occidentaux sur l'Orient et l'Afrique. Plutôt que de réduire l'Autre à une simple curiosité ou à un objet d'exotisme, Gide cherche à engager un dialogue avec ces cultures, invitant le lecteur à une immersion dans un monde complexe et nuancé.

Cependant, malgré cette volonté d'authenticité, *Voyage au Congo* n'est pas exempt d'éléments d'orientalisme. Gide, en tant qu'Occidental, ne peut échapper à ses propres préjugés et constructions idéologiques. Sa position de voyageur lui confère un certain pouvoir d'observation, qui peut parfois se traduire par une réduction des cultures qu'il explore à une série d'objets d'étude. Par exemple, ses descriptions, bien que souvent empreintes de respect, peuvent parfois tomber dans des généralisations qui perpétuent des stéréotypes sur l'Autre.

Cette tension entre le désir d'appréhender la réalité et les préjugés inhérents à sa position d'Occidental se manifeste tout au long de son récit. Gide est conscient de cette ambivalence ; il questionne ses propres perceptions et s'efforce de transcender les clichés, tout en étant tributaire des discours dominants de son époque. Ainsi, même si *Voyage au Congo* propose une vision plus authentique et humanisée des cultures africaines, il ne peut

complètement échapper aux paradigmes orientaux qui façonnent sa compréhension.

En fin de compte, le travail de Gide illustre les défis auxquels font face les écrivains occidentaux lorsqu'ils tentent de représenter l'Autre. Son engagement envers une observation plus fine et respectueuse des cultures locales souligne l'importance d'une approche nuancée et réflexive. Toutefois, il rappelle également que la quête d'authenticité est toujours compliquée par des héritages culturels et historiques qui peuvent influencer les perceptions, les dialogues et les représentations.

2. Réponse des auteurs arabes à l'orientalisme

2.1. Edward Said : Déconstruction de l'orientalisme

Dans son ouvrage *Orientalism* (1978), Edward Said propose une critique profonde et éclairante des représentations stéréotypées de l'Orient dans la littérature et la pensée occidentales. Said souligne que l'orientalisme ne se limite pas à des descriptions artistiques ou littéraires, mais qu'il constitue un dispositif de domination culturelle et politique. En créant une image de l'Orient comme un espace de barbarie, d'exotisme et de sensualité, les écrivains occidentaux, à travers leurs récits, renforcent et justifient leur propre position de pouvoir et leur domination sur les peuples orientaux.

Said démontre que cette représentation de l'Orient est non seulement réductrice mais également politique. L'Orient est souvent présenté comme l'Autre, un miroir déformant qui permet à l'Occident de se définir et de se légitimer. En opposition à la rationalité et à la civilisation occidentales, l'Orient est conçu comme une terre de mystère et de passion, à la fois fascinante et menaçante. Cette construction discursive a des implications profondes, car elle contribue à maintenir des relations de pouvoir asymétriques, où l'Orient est perçu comme inférieur et soumis à la tutelle occidentale.

L'analyse de Said incite ainsi les écrivains arabes à revendiquer leur propre récit et à déconstruire les images erronées qui ont été créées à leur sujet. En s'appropriant leur histoire et en présentant des représentations authentiques de leurs cultures, ils cherchent à contester l'autorité des discours orientaux. Cette démarche n'est pas seulement une lutte contre les stéréotypes, mais

également une affirmation de l'identité et de la richesse des cultures orientales.

Parmi les écrivains qui se sont inscrits dans cette démarche de déconstruction, on trouve des figures telles que Tahar Ben Jelloun, qui, à travers ses œuvres, explore la complexité de l'identité arabe et les impacts du colonialisme et de l'exil. Les auteurs arabes contemporains cherchent à redéfinir les narrations qui les concernent, en mettant en avant la diversité et la pluralité des expériences et des voix qui composent le monde arabe.

En somme, l'œuvre d'Edward Saïd joue un rôle fondamental dans la prise de conscience des écrivains arabes quant aux enjeux de représentation et d'identité. En déconstruisant l'orientalisme, ils non seulement mettent en lumière les mécanismes de pouvoir à l'œuvre dans la construction des discours, mais ouvrent également la voie à une revalorisation de l'Orient, invitant ainsi à une compréhension plus nuancée et respectueuse de l'Autre.

2.2. Tahar Ben Jelloun : Une voix authentique

Tahar Ben Jelloun, auteur marocain de renom, s'inscrit dans la lignée des écrivains arabes qui cherchent à décoloniser le regard porté sur leurs cultures et à revendiquer une voix authentique face aux stéréotypes orientaux. Dans ses œuvres, telles que *L'Enfant de sable* et *La Remontée des cendres*, il s'efforce de créer des représentations nuancées des personnages arabes, en explorant des thématiques complexes comme l'identité, la tradition et la modernité.

Dans *L'Enfant de sable*, Ben Jelloun aborde la question du genre et des rôles traditionnels dans la société marocaine, mettant en lumière les luttes des femmes et la nécessité de redéfinir leur place dans un monde en mutation. À travers le personnage principal, qui doit naviguer entre les attentes culturelles et ses propres désirs, l'auteur expose les tensions entre tradition et modernité, tout en critiquant les préjugés qui entourent la condition féminine dans les sociétés arabes. Ce faisant, il refuse de réduire ses personnages à des stéréotypes, leur offrant une profondeur psychologique et émotionnelle qui permet au lecteur de s'identifier à leurs luttes.

De même, dans *La Remontée des cendres*, Ben Jelloun explore les thèmes de l'exil et de la mémoire, interrogeant la place de l'identité arabe dans un contexte globalisé. Il dépeint les conséquences du colonialisme et des migrations, tout en célébrant la richesse culturelle de l'Orient. Ses récits deviennent des espaces de résistance, où les personnages peuvent affirmer leur identité face à des représentations souvent réductrices.

Ben Jelloun ne se contente pas de critiquer l'orientalisme ; il s'efforce également de proposer une alternative. Sa prose poétique, teintée de sensibilité et d'émotion, invite à une exploration des réalités arabes qui échappe aux clichés habituels. Il utilise sa plume pour revendiquer la complexité de l'expérience arabe, soulignant la pluralité des voix et des récits qui composent cette réalité.

Ainsi, Tahar Ben Jelloun se positionne comme une voix authentique qui contribue à une revalorisation de l'Orient dans la littérature contemporaine. En célébrant la richesse et la diversité des cultures arabes, il offre une réponse puissante aux stéréotypes orientaux, démontrant que l'écriture peut être un acte de résistance et de réclamation identitaire. Ses œuvres encouragent une compréhension plus nuancée et respectueuse de l'Autre, ouvrant la voie à une réévaluation des relations entre l'Orient et l'Occident.

3. Dialogue entre les œuvres

3.1. Similitudes et différences dans les représentations

L'analyse des œuvres de Gustave Flaubert et d'André Gide, en regard de celles d'Edward Saïd et de Tahar Ben Jelloun, met en lumière à la fois des similitudes et des différences significatives dans la manière dont l'Orient est représenté.

D'un côté, Flaubert et Gide, bien qu'ils aient des intentions littéraires et stylistiques variées, participent tous deux à la construction d'une image de l'Orient qui oscille entre fascination et dégoût. Flaubert, avec son approche romantique et ses descriptions luxuriantes, projette une vision de l'Orient comme un lieu à la fois envoûtant et barbare, où la sensualité et la violence coexistent. Cette dualité reflète une ambivalence qui témoigne de la fascination de l'Occident pour l'Autre, tout en maintenant une posture de supériorité. De son côté, Gide, tout en aspirant à une compréhension plus

authentique des cultures qu'il rencontre, ne peut échapper à ses préjugés occidentaux. Sa quête d'authenticité est parfois entravée par les représentations simplistes qu'il véhicule, où l'Autre reste en partie un objet de curiosité plutôt qu'un sujet à part entière.

En revanche, Edward Said et Tahar Ben Jelloun adoptent une posture critique qui remet en question ces représentations. Said, dans *Orientalism*, dénonce la manière dont l'Orient est construit comme un concept pour justifier le colonialisme et la domination occidentale. Il appelle à une déconstruction des images stéréotypées et à une réappropriation des récits par les écrivains arabes. De son côté, Ben Jelloun, à travers ses œuvres, cherche à donner une voix authentique aux personnages arabes, tout en célébrant la richesse de leur culture. Il s'oppose aux simplifications de l'orientalisme, plaçant ses personnages dans des contextes complexes qui reflètent la réalité de la condition arabe.

Ainsi, alors que Flaubert et Gide participent, de manière consciente ou inconsciente, à la perpétuation de stéréotypes orientaux, Said et Ben Jelloun s'efforcent de créer un contre-discours qui valorise les voix arabes et la diversité des expériences vécues. Les différences entre ces approches témoignent des évolutions des perceptions de l'Orient et de la nécessité d'un dialogue continu entre les cultures.

En somme, ce dialogue entre les œuvres met en évidence non seulement les relations complexes entre l'Orient et l'Occident, mais également l'importance d'une représentation authentique et respectueuse de l'Autre. Il souligne la nécessité d'une réévaluation des discours dominants, invitant à une compréhension plus nuancée et intégrée des réalités arabes, loin des clichés et des stéréotypes.

3.2. L'impact des critiques sur la littérature contemporaine

Les critiques d'Edward Said dans *Orientalism* ont eu un impact considérable sur la manière dont les écrivains contemporains abordent la question de l'Orient et la représentation des cultures arabes. En mettant en lumière les mécanismes de pouvoir et les stéréotypes inhérents à la représentation de l'Orient dans la littérature occidentale, Said a incité de nombreux auteurs

arabes à réfléchir sur leur propre position et à revendiquer une voix authentique dans le discours littéraire.

Des écrivains comme Amin Maalouf et Kamel Daoud incarnent cette nouvelle génération d'auteurs qui intègrent cette prise de conscience dans leurs œuvres. Maalouf, par exemple, dans des romans tels que *Les Identités meurtrières*, explore les thèmes de l'identité et de l'appartenance, tout en interrogeant les héritages culturels et historiques qui façonnent la perception de l'Orient. Il propose une vision de l'Orient qui célèbre sa diversité et sa richesse, tout en critiquant les simplifications et les stéréotypes hérités de l'orientalisme. Maalouf cherche ainsi à ouvrir un dialogue entre l'Orient et l'Occident qui dépasse les oppositions stériles, mettant en avant des récits qui illustrent les nuances et les complexités de l'expérience arabe.

Kamel Daoud, quant à lui, dans *Meursault, contre-enquête*, revisite la célèbre œuvre d'Albert Camus, *L'Étranger*, en offrant une perspective arabe sur les événements qui se déroulent en Algérie. Par ce biais, il déconstruit les images stéréotypées et met en lumière les voix et les histoires souvent ignorées dans le récit colonial. Son approche souligne l'importance de réévaluer les discours dominants et d'affirmer la légitimité des récits arabes, en remettant en question les hiérarchies établies par la littérature occidentale.

Ces écrivains contemporains, en intégrant les critiques de Said dans leurs œuvres, participent à un mouvement littéraire plus large qui vise à déconstruire les stéréotypes hérités de l'orientalisme. Leur travail contribue à une meilleure compréhension de l'Orient, non seulement comme un objet d'étude pour l'Occident, mais comme un sujet à part entière, avec ses propres récits, ses complexités et ses richesses culturelles.

En somme, l'impact des critiques d'Edward Said sur la littérature contemporaine arabe et francophone est indéniable. Elles ont ouvert la voie à une réévaluation des représentations de l'Orient, incitant les écrivains à revendiquer leur identité et à proposer des récits authentiques. Ce faisant, ils participent à un dialogue interculturel qui enrichit la compréhension mutuelle entre l'Orient et l'Occident.

Conclusion

L'orientalisme, tel qu'il est représenté dans les œuvres de Gustave Flaubert et d'André Gide, révèle une vision complexe, souvent réductrice, de l'Orient, marquée par des stéréotypes et des fantasmes qui reflètent les préjugés occidentaux. Ces auteurs, bien qu'ayant des intentions littéraires variées, contribuent à construire une image de l'Orient qui oscille entre fascination et mépris, plaçant l'Autre dans une position d'infériorité. En revanche, les critiques formulées par Edward Saïd dans *Orientalism* mettent en lumière les mécanismes de pouvoir derrière ces représentations, incitant les écrivains arabes, tels que Tahar Ben Jelloun, à revendiquer leur propre récit et à déconstruire les images erronées qui les entourent.

Les réponses d'écrivains comme Ben Jelloun illustrent la nécessité d'une relecture et d'une redéfinition de l'Orient, qui tienne compte des voix et des expériences réelles. Par leur écriture, ces auteurs créent des espaces de résistance où ils peuvent affirmer leur identité et célébrer la richesse de leur culture, tout en s'opposant aux simplifications de l'orientalisme. Ils proposent une vision nuancée de l'Orient qui transcende les clichés et invite à une meilleure compréhension de la diversité et de la complexité des expériences arabes.

Cette étude souligne l'importance de la littérature comme un espace de dialogue et de résistance face aux stéréotypes. Elle montre comment les écrivains contemporains intègrent les critiques de Saïd pour enrichir la conversation entre l'Orient et l'Occident, permettant ainsi une compréhension plus nuancée de l'Autre. En fin de compte, la littérature devient un outil essentiel pour construire des ponts entre les cultures, favorisant l'empathie et la reconnaissance des histoires et des identités qui composent notre monde commun.

Références

1. Flaubert, Gustave. *Salammbô* (1862). Roman qui illustre une vision romantique et exotique de l'Orient.
2. Gide, André. *Voyage au Congo* (1927). Exploration littéraire qui questionne les représentations de l'Autre.
3. Said, Edward. *Orientalism* (1978). Ouvrage fondateur qui critique les stéréotypes occidentaux sur l'Orient.
4. Ben Jelloun, Tahar. *L'Enfant de sable* (1985). Roman qui aborde la question de l'identité et de la culture arabe.
5. Maalouf, Amin. *Les Identités meurtrières* (1998). Ouvrage qui traite des questions d'identité dans un monde globalisé.
6. Maalouf, Amin. *Leo Africanus* (1986). Roman qui explore les rencontres entre l'Orient et l'Occident.
7. Harrison, A. "The Politics of Representation in Edward Said's Orientalism", *Journal of Postcolonial Studies* (2010). Analyse critique des implications politiques de l'orientalisme.
8. Khatibi, A. *L'Identité et la modernité* (1993). Ouvrage qui aborde les enjeux de l'identité dans le contexte arabe.